



Dessinés et mis en page par : Guy Coda et Serge Hochain
Valeur faciale : 3,00 F + 0,60 F
 (supplément de 0,60 F par timbre au profit de la Croix-Rouge)

Imprimés en : héliogravure

Couleurs : polychrome

Format : horizontal 22 x 36
 50 timbres à la feuille

premier jour



Oblitération disponible sur place
 Timbre à date 32 mm "Premier Jour"

Vente anticipée
 Les samedi 25 et dimanche 26 octobre 1997 de 10 heures à 19 heures. Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la Vidéotheque de Paris, Nouveau Forum des Halles, porte Sainte Eustache, 2 Grande Galerie, 75001 Paris. (Informations complémentaires page 63)

Autres lieux de vente anticipée
 Le samedi 25 octobre 1997 de 8 heures à 12 heures à Paris Louvre RP, 52 rue du Louvre, Paris 1er et à Paris Ségur, 5 avenue de Saxe, Paris 7°.

Le samedi 25 octobre 1997 de 10 heures à 18 heures, au Musée de la Poste, 34 boulevard de Vaugirard Paris 15°.

Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale pour le dépôt des plis à oblitérer "Premier Jour".

Cyrano



Dessiné et mis en page par Guy Coda et Serge Hochain

Imprimé en héliogravure

Format horizontal 22 x 36, 50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 25 octobre 1997 à Paris et Bergerac (Dordogne)

Vente générale le 27 octobre 1997

Tout à la fois bretteur et poète, brave et tendre, grandiloquent et mélancolique, meneur d'hommes et cœur sensible... Cyrano de Bergerac est l'un des personnages les plus populaires de la littérature française. Et bien davantage : un héros qui, au-delà de l'œuvre d'Edmond Rostand, appartient au patrimoine national, au point d'incarner le panache à la française, mélange de courage, de dévouement, d'éloquence et de pudeur dissimulée sous une brutalité de façade.

Ce personnage célèbre entre tous n'a pas été créé de toutes pièces par Rostand. Il est inspiré de Savinien de Cyrano de Bergerac, un brillant homme de lettres du XVII^e siècle, poète acide, dramaturge et philosophe libertin, réputé pour ses œuvres mais aussi pour sa vaillance, ses frasques, son esprit... et son nez fort important.

Le Cyrano de Rostand est, en quelque sorte, une réplique enjolivée de l'original, dont l'auteur a forcé le trait pour enrichir le pittoresque et le brillant du personnage. C'est ainsi que le Cyrano imaginaire est devenu ce gascon à l'éblouissante faconde que nous connaissons tous, aussi prompt à tirer l'épée qu'à lancer un bon mot, pourfendant mensonges et lâchetés, débordant d'un amour que son physique ingrat – ce fameux nez, ce "cap", cette "péninsule"... – l'empêche d'avouer à l'élue de son cœur.

Faute de pouvoir séduire Roxane, Cyrano prête ses sublimes tirades à Christian de Neuville, jeune baron aussi beau que dénué d'esprit. L'un apporte ses mots, l'autre son visage. Et Roxane tombe éperdument amoureuse de ce double soupirant qu'elle croit unique. Quand Christian meurt au siège d'Arras, Roxane pleure de chagrin sur sa dernière lettre, écrite en réalité par Cyrano. Celui-ci s'interdit de révéler la comédie à Roxane, devient son fidèle confident et, comble du panache, se laisse consumer peu à peu par son indicible passion, jusqu'à emporter le secret dans la mort, à l'issue d'une scène finale qui atteint le sommet du pathétique.

Depuis sa création en 1897, la pièce d'Edmond Rostand, né à Marseille en 1868 et mort à Paris en 1918, n'a cessé d'être jouée au théâtre – et a été portée maintes fois à l'écran –, invariablement saluée par un succès populaire qui franchit les générations.

1997

Reproduction interdite

LA POSTE 

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

Cyrano



Vente anticipée le 25 octobre 1997
à Paris et Bergerac (Dordogne)

**Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 27 octobre 1997**



LA POSTE 

CARACTERISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné et mis en page
par Guy Coda et Serge Hochain

Imprimé en héliogravure

Format horizontal 22 x 36

50 timbres à la feuille

Cyrano

Tout à la fois bretteur et poète, brave et tendre, grandiloquent et mélancolique, meneur d'hommes et cœur sensible... Cyrano de Bergerac est l'un des personnages les plus populaires de la littérature française. Et bien davantage: un héros qui, au-delà de l'œuvre d'Edmond Rostand, appartient au patrimoine national, au point d'incarner le panache à la française, mélange de courage, de dévouement, d'éloquence et de pudeur dissimulée sous une brutalité de façade.

Ce personnage célèbre entre tous n'a pas été créé de toutes pièces par Rostand. Il est inspiré de Savinien de Cyrano de Bergerac, un brillant homme de lettres du XVII^e siècle, poète acide, dramaturge et philosophe libertin, réputé pour ses œuvres mais aussi pour sa vaillance, ses frasques, son esprit... et son nez fort important.

Le Cyrano de Rostand est, en quelque sorte, une réplique enjolivée de l'original, dont l'auteur a forcé le trait pour enrichir le pittoresque et le brillant du personnage. C'est ainsi que le Cyrano imaginaire est devenu ce gascon à l'éblouissante faconde que nous connaissons tous, aussi prompt à tirer l'épée qu'à lancer un bon mot, pourfendant mensonges et lâchetés, débordant d'un amour que son physique ingrat – ce fameux nez, ce "cap", cette "péninsule"... – l'empêche d'avouer à l'élue de son cœur.

Faute de pouvoir séduire Roxane, Cyrano prête ses sublimes tirades à Christian de Neuville, jeune baron aussi beau que dénué d'esprit. L'un apporte ses mots, l'autre son visage. Et Roxane tombe éperdument amoureuse de ce double soupirant qu'elle croit unique. Quand Christian meurt au siège d'Arras, Roxane pleure de chagrin sur sa dernière lettre, écrite en réalité par Cyrano. Celui-ci s'interdit de révéler la comédie à Roxane, devient son fidèle confident et, comble du panache, se laisse consumer peu à peu par son indicible passion, jusqu'à emporter le secret dans la mort, à l'issue d'une scène finale qui atteint le sommet du pathétique.

Depuis sa création en 1897, la pièce d'Edmond Rostand, né à Marseille en 1868 et mort à Paris en 1918, n'a cessé d'être jouée au théâtre – et a été portée maintes fois à l'écran –, invariablement saluée par un succès populaire qui franchit les générations.